

—Elle est si belle ! disait-elle, mais seulement quand on la voit de la côte de France.

Malgré sa gaieté enfantine, on devinait une profonde tristesse dans l'âme de la jeune veuve, et si elle regardait souvent son enfant avec joie et fierté, elle avait parfois les yeux humides en disant :

—Pauvre petit orphelin !

Urbain, lui, sentait un remords au milieu des changements heureux qui s'étaient produits dans sa destinée ; il s'accusait de ne pas assez regretter son frère. Certes, la place du pauvre Henri était toujours vide et saignante dans son cœur dévoué ; certes, son calme et son sourire étaient un effet de sa tendresse pour les survivants et non de son oubli du cher disparu, et pas une heure ne se passait sans lui en rappeler le souvenir ; mais ce n'était pas ce deuil éternel, cet écrasement de tout son être, cet anéantissement de tout amour, de toute espérance, de désespoir touchant à la folie auxquels il s'était cru voué dans les premiers moments de sa douleur. Il pouvait, sans pleurer, prononcer le nom de son frère, et trouvait même une joie mélancolique à raconter à Liliane l'enfance et la jeunesse d'Henri, ses espiègleries, ses traits d'esprit, leur amitié.

Elle écoutait, parfois d'un air étonné ; mais, quand Urbain l'interrogeait à son tour, elle répondait avec un certain embarras. Sa courte union semblait ne lui avoir laissé que des souvenirs vagues et rares.

Elle avait rencontré Henri pour la première fois à Saïgon, au bal du gouverneur. Son père, déjà très malade, et pressé de lui donner un protecteur, avait arrangé son mariage en trois semaines et, pendant les quinze mois qu'elle avait été la femme d'Henri, elle avait peu vu son mari, dans les rares loisirs que laissaient au jeune officier les marches, les expéditions, les escarmouches incessantes.

—Mais il vous parlait de nous... de moi ? demandait avidement Urbain.

—Henri parlait très peu, répondait-elle évasivement.

—Il vous avait bien dit qu'il avait un frère, un père ?

—Non, disait-elle, car elle ne savait pas mentir. Je l'ai cru orphelin, jusqu'au jour où le gouverneur m'a appris qu'il avait une famille en France. Il me racontait que personne que moi ne l'avait jamais aimé.

Et comme une expression douloureuse attristait la physio-